

mière, et la présence continue de la lumière les rend aussi vertes que les tiges au-dessus de terre. On rapporte que des cochons sont morts pour avoir mangé des pommes de terre devenues vertes jusqu'à ce point. De semblables patates ne sauraient être vendues pour servir de nourriture à l'homme. Pour cet effet, les patates exposées à la lumière doivent être mises en cave, ou autrement mises à l'abri de la lumière avant que la teinte verte ne fasse son apparition, au moins à l'œil nu. Mais beaucoup de cultivateurs pensant que les tubercules se gardent mieux en les faisant sécher au soleil, les étendent et les retournent après les avoir exposés à la chaleur d'un soleil brûlant. Ce procédé a l'effet de détériorer leur qualité. Malgré la maladie on peut réellement trouver de bonnes patates ; mais celles mêmes qui sont légèrement endommagées, après en avoir enlevé les parties gâtées, sont infiniment meilleures que nombre de celles qui tout en paraissant saines, sont néanmoins devenues vertes par l'action de la lumière. Au lieu d'être blanches et farineuses quand elles sont cuites, elles sont jaunes, d'un goût âcre et détestable, qui, quand même on parviendrait à le faire disparaître, ne saurait cependant prouver que le principe délétère du principe âcre a été détruit. Dans tous les cas il serait désirable qu'on employât des moyens propres à prévenir le développement de ce principe ; ou en d'autres mots, on devrait autant que possible conserver les tubercules dans l'ombre au lieu de les exposer au soleil ou à la lumière. Les avantages de l'exposition à la lumière sont douteux, tandis que la détérioration qu'elle cause dans la qualité des tubercules comme article de nourriture est certaine. Nous avons tenté d'attirer l'attention sur ce sujet, et il est du devoir de tous ceux qui connaissent les effets délétères de la lumière sur les patates de l'expliquer à ceux qui ne les connaissent pas : car une fois connu, ce fait sera de plus grande utilité pour le riche comme pour le pauvre.

---

## INFLUENCE DU CLIMAT SUR LA CULTURE DES PLANTES.

---

La culture rémunérative des plantes alimentaires est restreinte dans de certaines limites qui entraînent des considérations sociales, politiques et économiques. C'est dans les régions où les céréales, et les plantes les plus nutritives croissent avec le plus d'abondance que les nations les plus florissantes ont existé et c'est dans ces localités si favorisées par la nature qu'elles continueront à résider selon toute probabilité. Dans notre climat où le froid est si rigoureux et nous paraît devoir être le plus grand ennemi de toute végétation, beaucoup de personnes sont portées à croire que la culture des plantes et des céréales en plein champ qui réussit chez nous devrait rapporter un rendement plus considérable dans un climat plus chaud. Les retours des derniers recensements nous démontrent que le résultat est généralement le contraire si l'on a suivi dans les deux climats les procédés d'une culture améliorante.

Chaque plante nutritive a une certaine zone ou bande de terre dans les limites seules de laquelle elle peut croître, et quand ces plantes sont abandonnées à la nature, où cultivées sans aucun soin, elles produisent le plus vers le centre de leur